



Feuillets mensuels  
de la  
**SOCIÉTÉ NANTAISE**  
de PRÉHISTOIRE

61<sup>ème</sup> année

Février 2017

N° 533

[www.snp44.fr](http://www.snp44.fr)

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

## PROCHAINE SÉANCE

La prochaine séance tiendra lieu d'

### Assemblée Générale

Elle se déroulera le **19 février 2017**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**.

Comme chaque année, il y a renouvellement du tiers sortant du bureau. Voici, par ordre alphabétique, les membres du bureau dont le mandat arrive à expiration : **Mme Michèle Chéneau, M. Daniel Citté, M. Jean-Pierre Grolier, M. Louis Neau, Mme Françoise Poinot, M. Jean-Luc Talneau, M. Marc Vincent**. De nouvelles candidatures sont bienvenues, aussi n'hésitez pas à proposer la vôtre, soit en adressant un courrier au siège social, soit par demande verbale auprès du président ou du secrétaire général, en début de séance

## ACTUALITES

### DANS LES VIEUX POTS... LA BONNE SOUPE

Des poteries découvertes au Japon, attribuées à la première ère Jomon (entre 15.000 et 12.000 ans) comportaient des résidus de graisse provenant de poissons et autres produits d'origine aquatique, indiquant que les récipients avaient été utilisés comme ustensiles de cuisine. La date ancienne, obtenue par la méthode du carbone C<sup>14</sup>, semble formelle, ce qui signifierait que l'invention de la poterie est antérieure à l'apparition de l'agriculture, et qu'elle serait apparue chez des populations nomades ou semi-nomades. Reste à comprendre comment cette technique s'est ensuite répandue.

Rappelons que l'argile cuite avait été ponctuellement utilisée au paléolithique supérieur : c'est le

cas de la vénus de Dolni Vestonice, datée d'environ 25000 ans avant notre ère. Mais il semble que cette "expérience" ait été sans lendemain. Dix mille ans seront encore nécessaires pour que son usage réapparaisse pour la fabrication de poteries, et se poursuive jusqu'à nos jours, avec sa profusion de formes et de décors... pour le plus grand bonheur des archéologues !

*Patrick Le CADRE*

### TRISTE NOUVELLE

Vous l'avez sans doute appris par la presse : notre très ancienne cousine Lucy est morte en tombant d'un arbre, après une chute probable de 12 mètres.

Voilà le triste fait divers révélé, grâce à l'imagerie médicale 3D, à l'anthropologue américain John Kappelman ; en étudiant les fractures relevées sur les ossements, il a constaté que l'humérus droit de la malheureuse était cassé de manière inhabituelle et pourrait résulter d'un contact brutal avec le sol. D'autres fractures à l'épaule gauche, à la cheville droite, au genou gauche, au bassin et à une côte, viennent conforter cette thèse. L'enquête n'a pas précisé s'il s'agissait d'un accident ou d'un suicide...

Un fait est certain : Lucy est descendue un peu trop vite de sa branche. Qui sait si l'humanité ne serait pas différente si elle était décédée autrement ?

*Patrick LE CADRE*

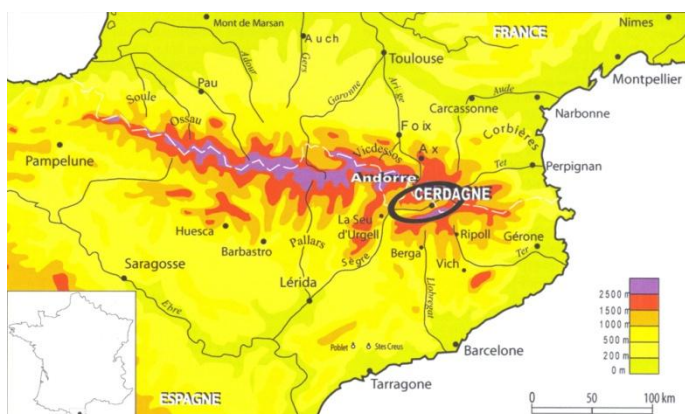
## GRAVURES RUPESTRES DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

### Régions du CAPCIR et de la CERDAGNE

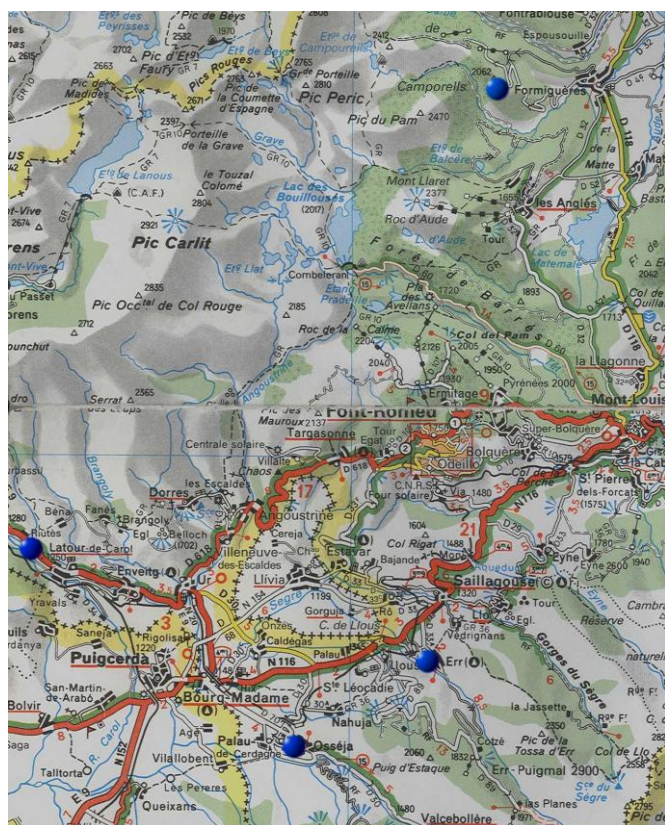
Hubert JACQUET, Françoise POINSOT

Nous ne prétendons pas, dans ces quelques feuilles, dresser un panorama complet des principaux types de gravures rencontrés dans les Pyrénées-Orientales, mais seulement donner quelques exemples représentatifs du corpus\*.

Voici donc un aperçu de ce que l'on peut découvrir en parcourant la Cerdagne et le Capcir plus au Nord.



Carte des Pyrénées avec situation de la Cerdagne  
(P. Campmajo 2012)



Carte du Capcir et de la Cerdagne française,  
avec localisation des sites



Photo. H. JACQUET

Err (66) - Couple d'anthropomorphes et arboriforme.

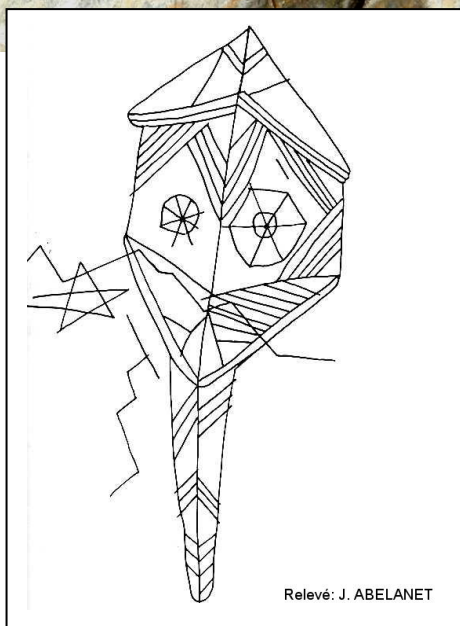
Il s'agit probablement d'un couple de personnages associé à un signe arboriforme (sorte de palmette, en bas, à droite).

Le personnage féminin, avec ses deux formes globuleuses en haut du torse, se trouve à gauche.

A noter que les signes arboriformes, symboles de renouveau cyclique de la nature et de pérennité, accompagnent fréquemment les couples et qu'ils sont souvent "anthropomorphisés", comme on peut le voir ici au niveau de la schématisation partielle des personnages : la tête est constituée d'un rameau cerclé relié aux pieds, par une verticale, eux-mêmes représentés par une touffe de racines.

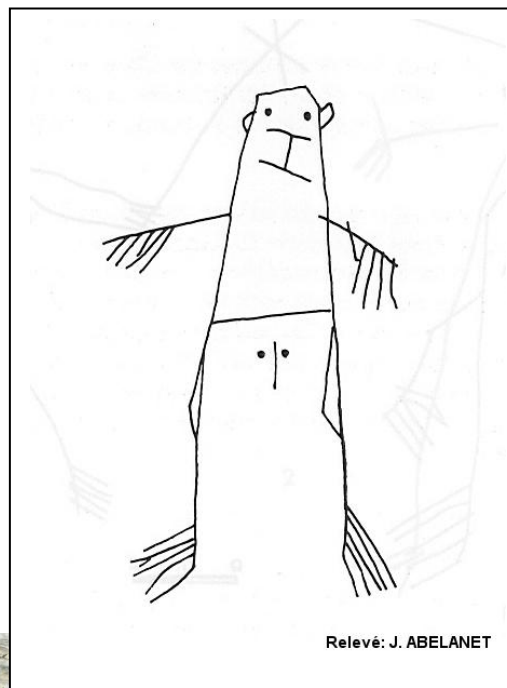
Datation : époque médiévale, si l'on prend en compte le contexte environnemental.



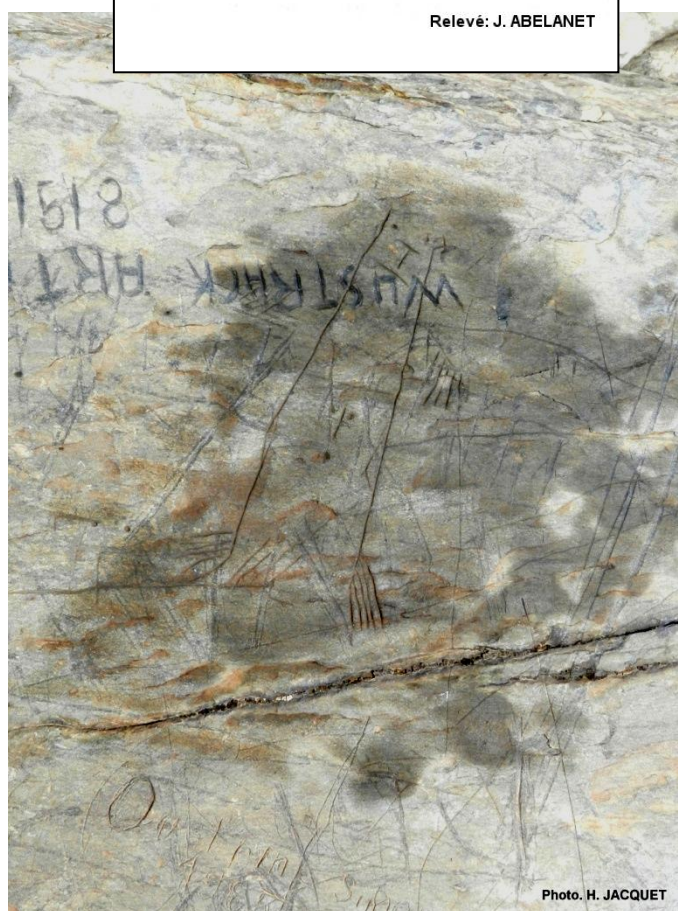


**La Peira Escrita (Formigüeres 66) - Masque.**

Selon J. Abélanet : « Extraordinaire figure humaine évoquant un masque ou un totem (hauteur : 18 cm). Un axe vertical aligne chapeau, front, nez, bouche, menton et corps ou support sur lequel est fixé le masque. Chapeau, face et support sont ornés de chevrons parallèles évoquant les différents traits du visage. Les yeux sont matérialisés par des rouelles à rayons. La localisation de cette gravure, dans la partie centrale de la dalle, semble un indice de son importance : il s'agit peut-être de l'évocation de la divinité adorée dans ce lieu (solaire ?), si l'on prend en considération les symboles faisant office d'yeux » (Abélanet 1990). Datation controversée (plutôt médiévale (Campmajo 2012)).



Relevé: J. ABELANET



**La Peira Escrita (Formigüeres 66) - Personnage schématique linéaire.**

Les attributs de ce personnage ne laissent aucun doute sur son sexe ; à remarquer la façon particulière de matérialiser mains et pieds par une sorte de "peigne" (d'où le terme de pectiniforme attribué à ce symbole lorsqu'il est isolé). Ces matérialisations si particulières sont un atout sérieux pour identifier ces petits personnages (ici 9 cm de haut) parmi la jungle de traits figurant sur la roche.

Comme pour la précédente figure, la datation reste controversée (médiévale possible).



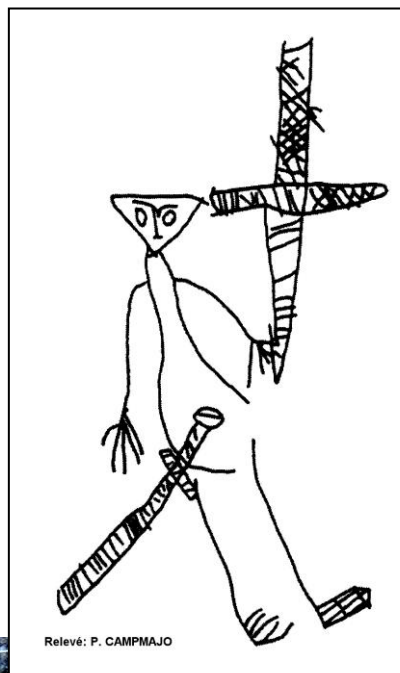


**La Peira Escrita (Formiguères 66) -  
Signes : croix, zigzag, pentacle.**

**Les signes cruciformes**, sans préjuger de l'antiquité de ceux-là (croix et zigzag sont connus depuis le Néolithique), se voient généralement attribuer une valeur anthropomorphique : il n'est pas rare, dans l'art schématique dolménique, de trouver des croix avec un pied bifide, voire même avec un second attribut assimilable à un sexe masculin.

**Le zigzag** ou ligne brisée, souvent associé à une figure, accompagne fréquemment le couple. Certains y voient une représentation de la foudre, de l'orage, d'autres, le symbole de l'eau, en tout cas un signe associé à la fertilité.

**Les pentacles** représentent une étoile à 5 branches, exécutée à partir d'une seule ligne brisée. Ils sont très nombreux à la Peira Escrita. L'étoile, source de lumière, symbolise le ciel, et le chiffre 5, la perfection.



**Latour de Carol (66) -  
Personnage portant épée et croix.**

Autre figure singulière : ce personnage, à tête triangulaire, une épée à pommeau fixée à la taille, porte une croix latine hachurée. Hauteur de l'ensemble de la gravure : 11,5 cm.

Epoque présumée : médiévale.





**Latour de Carol (66) - Signes naviformes ibères  
(dont le profil est en coque de navire).**

Ici, on reconnaît, outre un certain nombre de traits verticaux, en haut, un « X », et, au-dessous, un triangle pointe en bas, barré d'un trait vertical.

En parcourant les sites, on s'aperçoit que la plupart de ces signes sont récurrents. Ceci nous amène à évoquer les possibles significations, non exclusives, de ces gravures :

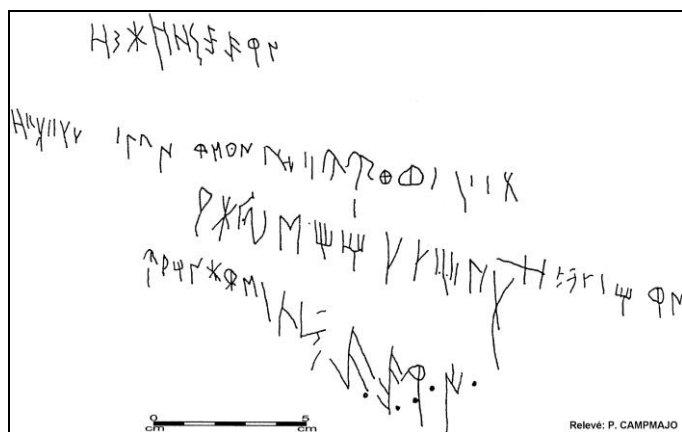
- Le signe « X » est à rapprocher d'un caractère de l'alphabet ibère. Il est d'ailleurs admis que les gravures naviformes datent de l'époque Ibère (fin du III<sup>e</sup> – début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Peut-être s'agit-il, dans ce cas, d'initiales ?

- D'autres peuvent avoir une valeur symbolique (figures anthropomorphes – pentacles (étoiles à 5 branches)). Mais cela ne suffit pas à expliquer les nombreux traits parallèles qui les accompagnent.

- On observe que les roches qui les portent sont souvent situées dans des lieux remarquables. Celle de Latour-de-Carol 1 se trouve exactement sur la limite entre les communes d'Enveigt et de Latour-de-Carol. De là à penser que ces roches sont des marqueurs de territoires, il n'y a qu'un pas. D'autant que l'on connaît d'autres roches, marquées d'une croix piquetée, qui, elles, sont bien des bornes frontières, régulièrement entretenues et validées. En Andorre, un auteur (Brutails) cite les croix de limites qui étaient contrôlées et régulièrement repiquetées par les « Rodalités », personnages assermentés par les communes limitrophes.

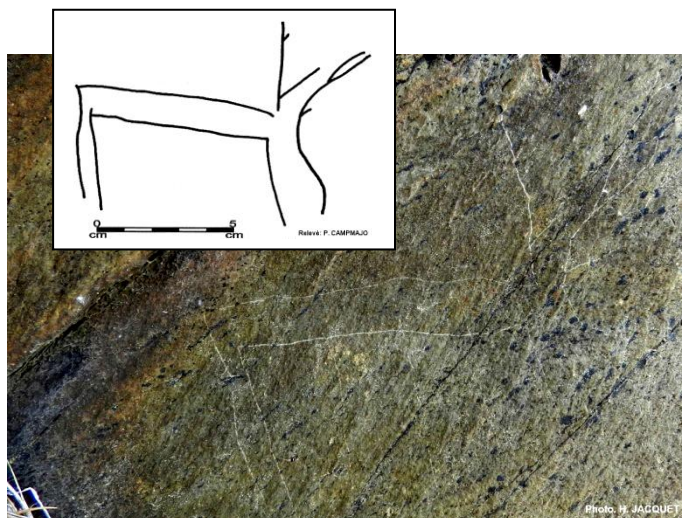
- Ces saignées ont pu également avoir été pratiquées dans le but de récupérer de la poudre de pierre à des fins "magique", "religieuse" ou "prophylactique" (ce n'est pas sans rappeler certaines théories émises à propos de l'origine des cupules).

A l'appui de cette hypothèse, une coutume encore vivace : « Un vieux sentier qui va du village d'Err au sanctuaire de Núria, en Espagne, conduit les pèlerins qui veulent se rendre sur ce lieu sacré pour y prier ou implorer la Vierge. Une fois arrivés, ceux-ci vont gratter la pierre où St Gilles aimait à méditer, à deux pas de l'endroit où la vierge lui était apparue, au pied d'une source, bien sûr. La poudre récupérée par les fidèles, évidemment sacrée, constitue une protection pour la maison, un porte-bonheur susceptible de guérir tous les maux. » (P. Campmajo 2012).



**Osséja (66) – Ecritures ibères.**

Sur ce panneau, figurent quatre lignes d'écriture ibère, tracées au moins par trois mains différentes, comptant au total 72 lettres. Toutes appartiennent au type « archaïque » de la côte catalane (Campmajo, 2012). Compte tenu du faible *corpus*, jusqu'ici découvert, le déchiffrement de ces textes n'en est qu'à ses débuts. Datation présumée : entre le début du II<sup>e</sup> siècle et le milieu du I<sup>er</sup> siècle av. J.- C.

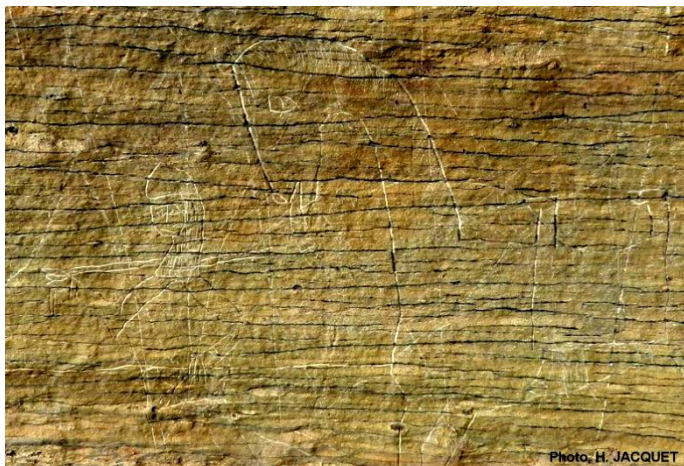


**Osséja (66) – Cervidé.**

Cette représentation animale, dotée de bois, évoque un cervidé. Ces animaux sont très souvent représentés dans les scènes de chasse.



Epoque présumée : Ibère, étant donné le style et le contexte de gravures.



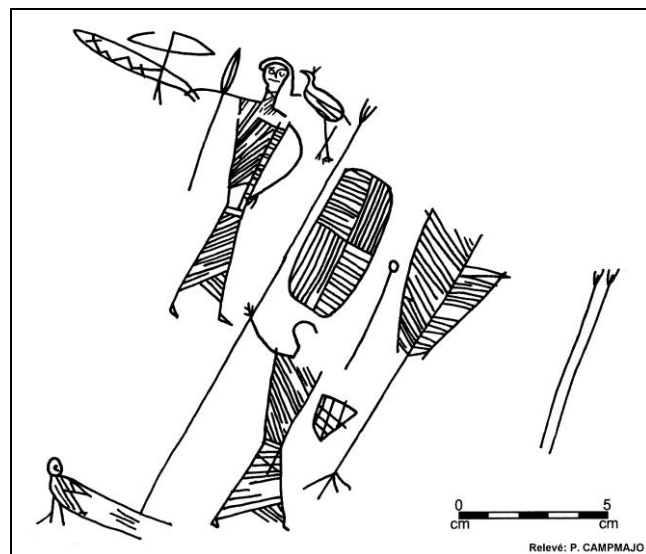
**Osséja (66) – Cavalier, à pied, menant son cheval.**

Cette scène représente un cavalier, à pied, menant son cheval par la bride.

Il tient horizontalement une courte lance, est coiffé d'un casque rond et pointu posé sur le camail qui lui couvre les épaules. Le camail est une coiffure de tissu ou de mailles d'acier rembourrées qui protégeait le crâne et les épaules. Fixée à sa ceinture, une longue épée à pommeau circulaire.

Le cheval est doté d'une selle à bâtes, avant et arrière, maintenue par une sous-ventrière et une croupière. Les bâtes permettaient au cavalier de bien se maintenir en selle lors des charges à la lance.

Ces détails permettent de situer chronologiquement cette gravure, entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle.



**Osséja 66 - Deux guerriers associés à deux oiseaux.**

Tableau typiquement moyenâgeux : scène de guerre où sont représentés deux personnages en arme, associés à deux oiseaux.

Les deux personnages sont vêtus de tuniques rayées, croisées en bas des jambes. Les pieds sont schématisés par des triangles.

Celui du haut porte une lance sur l'épaule droite et, à bout de bras, une épée oblitérée partiellement par une arbalète. A noter le symbole en zigzag qui marque la lame de l'épée.

Entre les deux, un grand bouclier cloisonné.

Le deuxième personnage tient une lance dans la main droite.

A droite, on pourrait y voir une sorte de masse d'arme ainsi qu'un second bouclier, mais, en ce qui concerne ce dernier, il s'agit en fait d'une figure anthropomorphe rappelant fortement la structure des deux petits personnages du rocher d'Err où les têtes, matérialisées par des arboriformes cerclés, sont reliées, par un trait vertical, à une forme digitée représentant les pieds.

Les deux oiseaux, l'un placé sur l'épaule gauche du personnage supérieur, et l'autre au pied du second, ont probablement une valeur symbolique. Sont-ils les intermédiaires entre la Terre et le Ciel, ou chargés d'emporter les âmes des vaincus ?

## Bibliographie

**ABELANET J., 1990 :** *Les roches gravées Nord-Catanes - N°5 du Centre d'Etudes Préhistoriques Catalanes*. Revista Terra Nostra Prada, 1990.

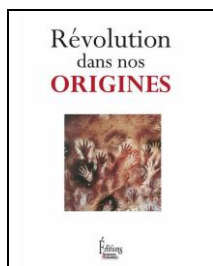
**CAMPMAJO Pierre, 2012 :** *Ces pierres qui nous parlent – Les gravures rupestres de Cerdagne (Pyrénées-Orientales) des Ibères à l'époque Contemporaine*. Publication : Trabucaire, 30 mai 2012.

C'est essentiellement sur le contenu des ouvrages de ces chercheurs que s'appuie cette publication.

\* Ce document a été partiellement composé à partir des supports ayant servi de base aux exposés présentés dans le cadre de nos séances mensuelles des 18 novembre 2012 et 19 janvier 2014, au Muséum.

## LECTURES

Claude Lefebvre vous recommande pour vos prochaines lectures un livre déjà signalé par J. Hermouet, **“Révolution dans nos origines”**, de **Jean-François Dortier**, aux éditions Sciences humaines, 2015, 412 pages, 19€;



ainsi que l'ouvrage de **Sophie Archambaud de Beaune :** **“Qu'est-ce que la préhistoire?”**, 2016, Gallimard Folio Histoire, 384 pages, 7,70 €.



## VIE DE LA SOCIÉTÉ

**Précisions concernant l'assemblée générale du 19 février :**

Nous rappelons que **ces feuillets tiennent lieu de convocation à l'Assemblée Générale**.

Voici les principaux points à l'ordre du jour :

- Rapports moral et financier de l'année 2016.
- Projets pour l'année en cours.
- Renouvellement du tiers sortant.
- Questions diverses.

**Cotisations 2017 :** Nous vous informons que le montant de la cotisation annuelle est de **25 €**, à remettre ou à transmettre à notre trésorier. Nous vous remercions par avance pour votre participation et votre soutien à notre Association.

En cas d'impossibilité de participer à cette réunion, merci de nous retourner, avant le 17 février, le « pouvoir » joint à ces feuillets.

## AGENDA

- **Prochaine séance : le Dimanche 19/03** au Muséum d'Histoire Naturelle, à **9 h 30**.
- **Prochaine réunion du bureau : le 18/02**, rue des Marins, à **17h15**.
- **Ateliers d'Etudes Préhistoriques : le 18/02**, même adresse que précédemment, de **14h30 à 17h**.

Gérante des feuillets : A. VOISINE  
ISSN: 11451173

Contact: [anne.voisine@orange.fr](mailto:anne.voisine@orange.fr)

\*\*\*\*\*

**S.N.P.                      POUVOIR ASSEMBLEE GENERALE   du 19 février 2017**

**En cas d'impossibilité pour vous d'assister à l'Assemblée Générale, veuillez retourner ce pouvoir avant le 15 février 2017 à : S.N.P - Muséum d'Histoire Naturelle - 12 rue Voltaire 44000 NANTES**

Je soussigné(e) .....

Donne pouvoir à Mr, Mme.....

pour me représenter et prendre part aux votes de l'**Assemblée Générale ordinaire** du 19 février 2017

Fait à.....le.....

*Signature*.....

(précédée de la mention manuscrite\_« Bon pour pouvoir »)

\*\*\*\*\*